

“Nous sommes tous très forts, du côté de mon père, dit-il”. Il s’entretenait avec un représentant de la presse canadienne qu’il avait invité à souper. Lessis avait devant lui une omelette de douze oeufs, que le journaliste ne pouvait cesser de regarder d’une curieuse façon. Le Samson le remarqua. “Ma force, lui dit-il, ne m’est pas venue en mangeant, croyez-le bien. Elle est naturelle. Mais je la conserve en mangeant beaucoup. Si je mange beaucoup, je ne la perdrai qu’à un âge très avancé.”

Ses repas se composent à peu près des mets suivants. Pour le petit déjeuner, un melon cantaloup, quelques fruits, une douzaine d’oeufs frais, six tasses de café, six petits pains.

Pour le diner, un grand bol de riz, apprêté à la grecque, représentant à peu près quatre pintes; deux pintes de lait.

Pour le souper, deux livres de bifteck ou un poulet entier, douze morceaux de pain, plusieurs pintes de lait, quatre portions de fruits et six tasses de café. Il boit aussi chaque jour environ une chopine d’huile d’olive que lui envoie son père de Grèce.

Lessis n’a pas du tout un physique de géant. Il est naturellement bien charpenté, mais aussi bien balancé. Il a beaucoup d’élégance et une allure des plus aristocratiques.

Détail assez curieux, il lui importe peu de supporter sur sa peau une roche lourde d’une tonne, mais il ne peut endurer que les sous-vêtements de soie. De plus, il lui faut pour bien dormir des draps soyeux et des couvertures douces au toucher.

—o—

L’amitié la plus forte vient des ressemblances; l’amour le plus violent vient des contraires.

LES JURONS INCONSCIENTS

“On m’affirme qu’une ligue vient de se constituer contre le juron. Je ne sais s’il faut en attendre des résultats satisfaisants. Dans certaines contrées, on jure sans penser à mal, par atavisme, par délassement. Le juron coule des lèvres comme l’eau d’un robinet. Et cette déplorable habitude remonte à des temps très anciens.

Le pieux chroniqueur Etienne de Bourbon raconte qu’un jour, rencontrant un bouvier qui mangeait des poires, de grand matin, il lui demanda s’il avait d’abord nourri son âme par la prière comme il nourrissait son corps dès la première heure:

—Avez-vous au moins récité l’oraison dominicale?

Cet articulet est tiré de la revue française “Les Annales”. Comme on peut le voir, l’habitude des jurons est plus ou moins commune à tous les pays. Mais nous avons beaucoup à faire sur ce sujet... Nos jurons sont d’importance !

—o—

LE JOUR DE L’AN ET LES RESOLUTIONS

(Suite de la 5e page)

—Je m’occuperai de choses sérieuses.” Le fils à papa.

—Je n’écrirai plus d’articles à sensation”. Le journaliste.

—Je me laisserai vieillir bien doucement”. La vieille fille.

—Je ne prononcerai pas plus de deux cents discours par session”. Le député.

—Je donnerai tout mon coeur, et je consacrerai tous mes moments à plaire aux jolies lectrices de “La Revue Populaire”.

Paul COUTLEE.